



Pour Haraway, le genre masculin ou féminin -à distinguer du sexe biologique- doit rester un choix libre de l'individu dans la société postmoderne.

Le manifeste du Cyborg

Donna Haraway (née en 1944)

Haraway est diplômée de zoologie et de philosophie de l'université du Colorado. Elle a vécu un an à Paris pour étudier les philosophies de l'évolution avant d'achever sa thèse au département de biologie de Yale en 1972.

Elle est l'auteur de plusieurs livres sur la biologie et le féminisme.

Haraway a donné des cours d'études de genre (**gender studies**) et de science générale à l'université d'Hawaii et à l'université Johns Hopkins. Elle s'est notamment intéressée à la différence entre les observations faites par des femmes primatologues en comparaison avec les théories édifiées par les hommes primatologues.

En septembre 2000, Haraway a été récompensée de la plus haute distinction donnée par la *Society for Social Studies of Science*, le prix J. D. Bernal, pour l'ensemble de son apport au domaine.

Au sein du mouvement féministe, Haraway s'est opposée, aux côtés de Judith Butler, non seulement à l'essentialisme, qui prétend affirmer l'universalité d'une essence de "la femme", mais aussi le "modèle jurisprudentiel du féminisme"¹ popularisé par Catharine MacKinnon, qui militait pour l'interdiction de la pornographie en l'assimilant à une forme de *hate speech* ("discours haineux").

Le manifeste Cyborg

Elle est surtout connue pour son essai "**A Cyborg Manifesto: Science, Technology, and Socialist-Feminism in the Late Twentieth Century**". Elle y emploie la métaphore du cyborg pour expliquer que les contradictions fondamentales de la théorie féministe et identitaire devraient être associées au lieu d'être résolues, comme la machine et l'organique sont associés dans le cyborg.

Haraway montre à travers cette métaphore que des choses qui semblent naturelles, comme le corps humain, ne le sont pas: elles sont construites par nos idées sur elles. Cette idée a un intérêt certain pour le féminisme, dans la mesure où les femmes sont souvent réduites à des corps. C'est aussi une critique de l'essentialisme qui subvertit l'idée de naturalité et l'artificialité, le cyborg étant un être hybride.

En outre, Haraway plaide pour une "politique des affinités" contre une politique identitaire féministe, soulignant les multiplicités à l'œuvre dans le mouvement féministe ("femmes de couleur", etc.) et refusant l'idée même d'un "état féminin".

Source : *Des singes, des cyborgs et des femmes. Réinvention de la nature.* Editions Jacqueline Chambon, 2008
<http://lhomme.revues.org/index20592.html>